

# Vient de paraître

## J Magazine n°98

### Au sommaire de ce numéro :

Histoires : Si j'étais le vent - La cabane de Richard.

BD : Magie - Bul Wack, détective de choc.

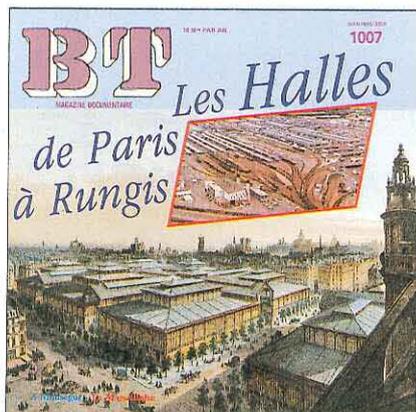
Je me demande : Ce qu'il se passe quand on se casse un os.

Je fabrique : Le robot.

Je joue : Le place-bille.

Je cuisine : Le sorbet aux trois fruits.

Editions PEMF

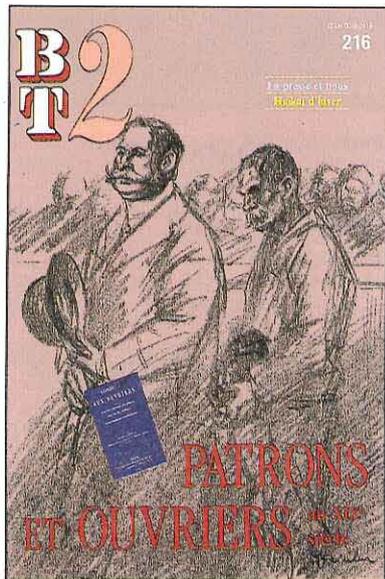


## BT n° 1007

### Les Halles de Paris à Rungis

Dans une première partie, cette BT retrace l'histoire des Halles de Paris, centre d'approvisionnement de la capitale, jusqu'au moment où il a fallu sortir de la ville. A chaque étape de développement correspondent de nouvelles exigences. La deuxième partie présente une description détaillée des Halles de Rungis aujourd'hui : une véritable ville vivant au rythme incessant des échanges de produits particuliers : ils sont périssables ; la demande des consommateurs est de plus en plus variée. Comment satisfaire les besoins quotidiens de plus de 10 millions d'habitants ?

Editions PEMF



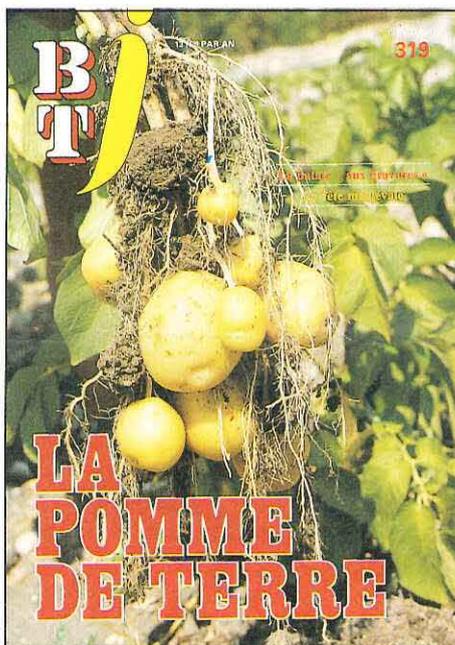
## BT 2 n° 216

### Patrons et ouvriers au XIXe siècle.

L'originalité de cette brochure réside dans le fait qu'elle repose essentiellement sur l'analyse d'un ouvrage bien-pensant paru et plusieurs fois ré-édité au XIXe siècle : *Conseils aux ouvriers sur les moyens d'améliorer leur condition* de Th. H. Barreau, ouvrage couronné par l'Académie Française.

Citations et commentaires s'entremêlent habilement et, renforcés par des documents d'époque (cahiers et manuels scolaires etc...), nous plongeons au cœur de la longue souffrance des ouvriers du XIXe siècle qui, ironie du sort, ignoraient tout de ce merveilleux ouvrage... uniquement destiné à rassurer la classe dominante !

Editions PEMF



## BTJ n° 319

### La pomme de terre.

Il y a plus de recettes pour accommoder la pomme de terre que de jours dans l'année. Et, pourtant, les enfants d'aujourd'hui, particulièrement les citadins, ne connaissent rien d'elle.

Accusée autrefois d'être un poison, aujourd'hui de faire grossir, cette mal-aimée, qui a rendu célèbre Parmentier, a pourtant sauvé l'Europe de la famine.

Elle a probablement sa part dans l'essor du XIXe siècle.

Editions PEMF

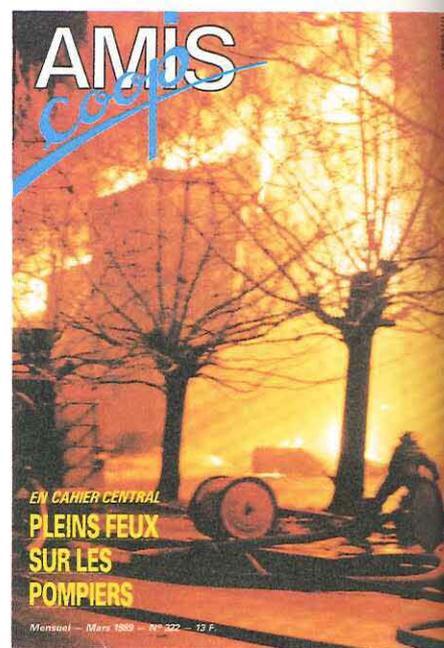
## Amis Coop N° 322

Mars 89

La couverture d'Amis Coop change de look.

Au sommaire de ce numéro :

Reportages : Pleins feux sur les pompiers. Histoire de marottes. Petit journal



de 1789. Shere Khan, Seigneur Tigre. BD : Barbara Cadabra. Le sac à malices. Un simple maçon, Louis-Napoléon Bonaparte. L'enquête de l'Inspecteur X.

Abonnements à : SCATOCCE 101 bis, Rue de Ranelagh, 75016 Paris.

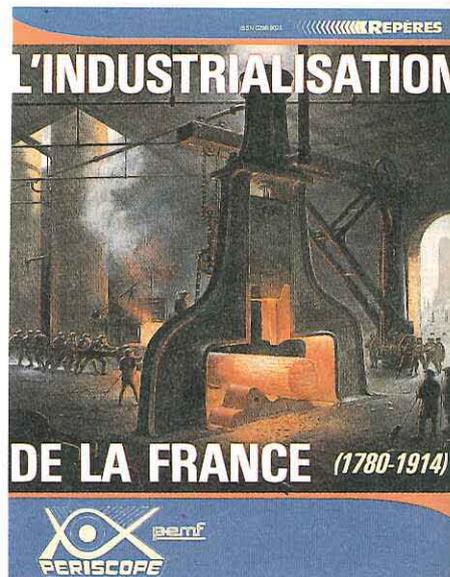
## Périscope

### L'industrialisation de la France 1780 - 1914

De 1780 à 1914, le développement prodigieux du machinisme, la création de ces nouvelles unités de production que sont les usines, l'avènement et l'extension extraordinairement rapide de ce moyen de transport révolutionnaire qu'est le chemin de fer, transforment de fond en comble le paysage industriel d'une France qui pourtant reste encore très rurale.

L'industrialisation s'accompagne de l'irrésistible ascension du capitalisme moderne, phénomène aux conséquences économiques et sociales encore incalculables à l'époque.

Editions PEMF



# Droits de l'homme au quotidien

## Cahiers de doléances : Plus de 120 000 jeunes concernés.

En proposant aux enfants d'aujourd'hui, de redécouvrir, par leur pratique, ce que furent les cahiers de doléance de l'époque prérévolutionnaire et de la Révolution, les FRANCAS et L'ICEM souhaitent écrire et utiliser un épisode de l'histoire de France, et illustrer un principe de citoyenneté qui reste à défendre. Avec une méthode qui a fait ses preuves : la mise en situation des enfants.

*Sud-ouest (8-12-88)*

*Un mineur, c'est aussi un citoyen. Il ne faut pas attendre d'avoir 18 ans pour exprimer publiquement des observations, des remarques, des revendications, et des suggestions concernant la vie quotidienne.*

*Cette action s'inscrit dans l'ensemble des activités pour le bicentenaire, le "label" officiel lui étant accordé. Elle prendra une place originale dans la masse d'animations commémoratives en permettant aux enfants et aux jeunes d'exprimer leurs propres doléances, analyses et suggestions. Ce qui ne sera peut-être pas toujours le cas.*

*La Montagne*

Il s'agit de permettre, sans démagogie, aux enfants et aux jeunes de s'exprimer sur la vision que chacun a de son environnement quotidien, sur les conditions de vie (à la maison, à l'école, dans la rue, dans les structures de loisirs, dans le quartier ou le village). D'entraîner les enfants à l'expression écrite et orale, de les sensibiliser à l'écoute de l'autre et aux notions de respect des idées. De faire comprendre les circuits d'expression et de décision dans le système républicain et démocratique français. De faire prendre en compte par les élus ces expressions (les cahiers seront remis aux maires, au conseil départemental et régional, au Sénat et à la Chambre des Députés, à Matignon, à l'Elysée).

Tout adulte peut être animateur de cette opération, son rôle sera d'aider matériellement les enfants et les jeunes à s'organiser, il doit impérativement laisser les jeunes générations s'exprimer librement sur le fond.

*Lozère nouvelle*

*Ces cahiers seront remis par une délégation d'enfants, à la mairie de leur commune. Les doléances seront retransmises ensuite à toutes les instances politiques départementales, régionales et nationales. Et, pourquoi pas si c'est un succès, seront organisés en décembre 1989, les*

*Etats généraux de l'enfant et du jeune. Un beau programme.*

*Ouest France  
13 octobre 1988*

L'idée de ces cahiers vient de la constatation des difficultés d'insertion sociale des enfants et adolescents, et donc de la difficulté de passer dans un monde adulte. Ces cahiers de doléances se veulent dans l'esprit de leurs initiateurs l'amorce d'une réflexion sur la place des jeunes dans la société et "l'espace" qui leur est fait. Ne devraient-ils pas être plus associés, en fonction de leur âge, à certaines prises de décisions dans la cité ?

*Var Matin République*

Dans quelques semaines maintenant les "Cahiers de doléances des enfants et des jeunes" vont être remis dans les municipalités. L'opération, lancée en novembre a rencontré le plus grand succès auprès des principaux intéressés, et c'est très concrètement qu'ils ont pu vivre leur citoyenneté.

Dire que certains s'étonneront que les jeunes aient tant à dire et à proposer ! mais c'est qu'il s'agit d'abord de les y inciter et de leur fournir les moyens de le faire, comme cela se passe pour les textes libres imprimés dans le journal scolaire, ou dans les délibérations des conseils de coopérative. Les Cahiers de doléances sont un vecteur privilégié de l'expression et de la responsabilisation sociale des enfants de ce pays.

Les extraits que nous avons déjà pu lire nous montrent combien ils ont à dire aussi bien sur leur vie au quotidien que sur les idées les plus générales :

*"Ce n'est pas juste car je suis tout seul chez moi, et mon frère est en Turquie".*

*"Si les parents dérangent, c'est nous qui rangeons avec ma petite sœur".*

*"On ne mange qu'une fois par an du bifteck-frites à la cantine !".*

*"Ce qui n'est pas juste, c'est que, dans certains pays, des enfants meurent de faim".*

*"Il faut repeindre les murs de la classe car ils sont vraiment trop sales".*

*"Il faut partager la cour de récréation en deux, un côté pour les grands qui jouent au foot et un pour ceux qui jouent à d'autres jeux !".*

*"Les parents ne devraient pas travailler le mercredi, ni le samedi..."*

Il y aura beaucoup à lire et à s'étonner, à comprendre et à proposer, mais dès maintenant, ils l'affirment :

*"Nous aussi, les enfants, nous avons beaucoup à dire" (1).*

*Eric Debarbieux*

(1) Les citations-strictement authentiques - ont été extraites des doléances des enfants de l'Ecole Jean Vilar, de St Denis (95), parues par ailleurs dans "Histoires d'enfants" (Ecole Jean Vilar, 3bd F Faure, 93200 St Denis).

***Cette initiative nationale a reçu le label officiel de la mission du bicentenaire, présentée par Jean-Noël Jeanneney dans le cadre d'un projet plus vaste avec, entre autres, des dossiers dans Gullivore et les revues B.T., les rencontres internationales en juillet 1989, "Les droits de l'homme et du citoyen".***

*Populaire (4.10.88)*

***Ils mettront en place cette vaste consultation nationale, afin de défendre une certaine citoyenneté des mineurs, de manière générale, afin qu'ils aient le droit à la parole, et qu'ils soient reconnus, entre autres dans les conseils de jeunes.***

*Est Républicain (2.12.88)*

***Une vingtaine de groupes travaillent déjà dans la Nièvre sur ces cahiers de doléances, en primaire et dans le premier cycle du secondaire.***

*Journal du Centre (8.12.88)*

## L'Esperanto Outil de communication du monde moderne

L'échec des langues étrangères étant reconnu, le Ministre envisage leur enseignement dès l'école primaire. Des expériences en maternelle, dans les années 60, étaient restées sans résultat. On peut se demander :

- Combien d'enseignants possèdent suffisamment bien une langue étrangère pour être en mesure de l'enseigner ?
- Quel choix auront les parents... et l'enfant ?
- Quelle place sera réservée aux langues régionales ?

### Valeur propédeutique de l'Esperanto

Débuter par l'étude de cette langue régulière et logique, c'est éviter à l'enfant les blocages que beaucoup rencontrent au contact des complexités de toute langue nationale. Son acquisition rapide non seulement l'encourage, mais constitue une base de références lui permettant une meilleure approche des autres systèmes linguistiques.

Depuis plus de 60 ans, les élèves ayant été, en primaire, familiarisés avec l'Esperanto par la Correspondance Scolaire Internationale ont tous été favorisés en 6<sup>e</sup> pour l'étude des langues. (Voir témoignages dans un Document du Nouvel Educateur à paraître). Des expériences sous contrôle officiel ont été menées dans divers pays (Belgique, Finlande, Grande Bretagne, Hongrie, U.S.A.,...) entre des classes parallèles : une classe A étudie pendant 3 ans une langue étrangère. Une classe B étudie la 1<sup>re</sup> année l'Esperanto, puis la même langue. A la fin de la 3<sup>e</sup> année, la classe B a atteint un niveau supérieur à la classe A.

### Valeur pédagogique

L'Institut de Cybernétique de l'Université de Paderborn (RFA), qui a mesuré scientifiquement ces expériences, confirme ces conclusions et ajoute que "l'apprentissage de l'Esperanto conduit à une meilleure connaissance de la langue maternelle".

L'horizon culturel de l'élève n'est plus limité au seul pays dont il apprend la langue. Ses échanges avec divers pays du monde seront un enrichissement sans limites. Et les liens qui se tissent par la Correspondance ne sont-ils pas la voie de l'amitié entre les hommes ?

### Présence dans le monde moderne

L'Esperanto qui, en 1887, a fêté son centenaire n'a jamais cherché à supplanter les langues nationales ou régionales, mais à les sauvegarder de l'invasion dominatrice des cultures économiquement fortes.

"A chacun sa langue, pour tous l'Esperanto".

Les pays de langues minoritaires l'ont compris. Dans nombre d'entre eux, son enseignement est officiellement autorisé. La Chine, désireuse de sortir de son isolement linguistique, mais ne voulant pas perdre sa culture et son identité, encourage l'Esperanto. Un cours télévisé y a été institué.

L'Esperanto progresse en Afrique Noire. De nombreuses organisations mondiales l'utilisent : Citoyens du Monde, Amnesty International, Lutte contre la Faim, Amis de la Nature, Radio-Amateurs,... et même des firmes industrielles, commerciales, touristiques.

Par sa régularité, c'est la langue-pont idéale en informatique.

Des recherches visent à son application dans les machines à traduire.

L'Esperanto, langue commune de l'Europe faciliterait singulièrement les relations (actuellement 9 langues officielles !), réduirait considérablement les dépenses... et les erreurs dues aux traductions successives.

Depuis 1982, 61 députés européens, dont 20 anglais, ont constitué un groupe favorable à l'adoption de l'Esperanto pour tous les travaux de la CEE.

A l'époque des relations internationales multiples, à trois ans de l'Europe, pourquoi ne pas apporter à nos élèves cet outil de communication qui ne demande qu'un faible investissement temps-effort-argent et qui, par ailleurs, supprime toute dépendance des défavorisés vis-à-vis des privilégiés.

"Esperanto estas facila lingvo"

L'Esperanto est accessible à tous (5 à 10 fois moins de temps d'apprentissage que pour toute autre langue nationale).

Des camarades ICEM-ESPERANTO bénévoles sont à votre disposition pour apprendre l'Esperanto à vos élèves et à vous-mêmes au moyen de la correspondance naturelle. Informations et Documentation :

P. POISSON  
239 Rue Victor Hugo  
37540 St Cyr sur LOIRE

### De l'intérêt porté aux cultures régionales ... ...à la découverte des cultures du monde

S'intéresser à la Culture régionale sous toutes ses formes permet non seulement d'approfondir la connaissance de son milieu de vie, mais conduit le plus souvent à découvrir des liens avec d'autres cultures de pays proches ou plus lointains.

#### Favoriser les enquêtes

Au cours d'un P.A.E. sur l'habitat, avec des écoles de Rennes, a été étudiée l'architecture en Bretagne et dans les autres pays du monde. Suite au travail réalisé sur des contes du Brésil, à l'École Normale, des classes d'initiation ont notamment comparé les maisons de terre en Bretagne et dans le Nord-Est du Brésil : des enfants ont classé les différentes formes d'architecture et ont eux-mêmes réalisé des petites maisons de terre.

#### Prendre en compte la langue d'origine

Le langage prend ses racines dans la relation entre l'enfant et ses parents. C'est l'une des raisons pour laquelle, dans notre action éducative, nous prenons en compte la langue galloise que les enfants de notre département pratiquent avec leurs parents et grands-parents. A la différence du breton, langue celtique, le gallo parlé en Haute-Bretagne, à l'est d'une ligne St Briec-Vannes, a souvent été considéré comme un patois de par son origine romane : les parents et leurs enfants ont alors souvent intériorisé une image négative de leur langage et il en a résulté, pour certains de ces enfants, des difficultés de maîtrise de leur langage. Il est donc important de partir du langage oral de l'enfant pour l'amener à s'exprimer. L'utilisation des contes gallos va contribuer à le révaloriser tout en établissant une communication affective, une relation qui favorise les échanges langagiers.

Dans le bilan de leur Projet d'Action Educative, des enseignants du Collège rural de Tremblay (Ille-et-Vilaine) ont noté une révalorisation des élèves connaissant le gallo et une amélioration du comportement social de certains d'entre eux qui se sont investis dans des activités théâtrales mettant en scène notamment quelques contes gallos et brésiliens.

#### Développer l'activité "Conte".

S'il est bien une activité qui a permis de développer l'interculturalité, c'est l'activité "Contes". Les enfants d'écoles rurales ont pu constater que des contes bretons comme "Carabossetons" se retrouvent dans d'autres pays et notamment au Brésil, sous le titre "Les compères bossus". Les enfants de la Grande Section maternelle de Pascal Lafaye ont ravaillé pendant deux trimestres à partir de contes brésiliens aussi bien en travaux manuels (réalisations de palmiers, de papillons multicolores, de perroquets, de toucans...), qu'en activités picturales, musicales et théâtrales.

Christian LERAY

# Livres - Revues

## Modèles pour l'acte pédagogique.

par C. Alvès, J. Pojé-Crétien,  
N. Maous-Chassagny  
Editions ESF, 1988, 217 pages.

Un ouvrage riche, touffu, et composé en mosaïque. Les trois auteurs sont des praticiens de l'enfance en difficulté : un instituteur orthophoniste, une formation des maîtres de l'enfance inadaptée, une psychanalyste d'enfants. Comment adapter nos "actes pédagogiques" à des enfants en difficulté ? L'échec scolaire se noue aussi dans le quotidien des interactions pédagogiques. Idée maîtresse : pour l'enfant, l'apprentissage ne relève pas seulement de l'ordre du cognitif, mais est aussi de l'ordre de "l'intégration affectivo-cognitive". L'écriture de ce livre est difficile : usage important du vocabulaire spécialisé de la linguistique ; modélisations sophistiquées qui favorisent peu l'intelligibilité ("le carré sémiotique") ; pratique répétée des jeux de langage ("du manque qui manque au manque qui marque"). Pourquoi ? Pour se situer "à l'égard des courants à la mode", ou "par égard" pour ceux-ci ? C'est dommage, car les auteurs alternent avec efficacité l'analyse d'exemples et la théorisation des démarches et cette méthode ouvre des pistes riches (par exemple : le "schéma de dialogue alternatif").

Henri Peyronie

## Cahiers pédagogiques Lectures

80 pages où s'expriment à la fois les plus éminents spécialistes de la question (Jean FOUCAMBERT, Eveline CHARMEUX, Gérard CHAUVEAU, Jacques FIJALKOW,...), mais aussi des enseignants qui, de la Maternelle au Collège, s'efforcent de former de vrais lecteurs et racontent leurs tentatives, proposent des outils de réflexion et d'action. Sans oublier les parents, les bibliothécaires, les écrivains (interview de Michel TOURNIER)... Le pluriel du titre ("Lectures") est justifié par les approches très diverses de la question : comment aider les élèves à lire les consignes scolaires, l'ordinateur, les manuels, mais aussi bien sûr, les textes documentaires et la littérature. Et pourquoi pas, chemin détourné vers l'imaginaire, les annuaires et catalogues ! Un numéro complet et utile à tous ceux qui veulent, dans le domaine de la lecture, "quitter le pays du grand Yaka"...

Jean-Michel Zakhartchouk

A commander à CRAP : 5, Impasse Bon secours 75543 Paris Cédex  
Tél : 43.48.22.30

## Tous les enfants peuvent réussir

Antoine de la Garanderie  
Geneviève Cattan  
Ed Centurion

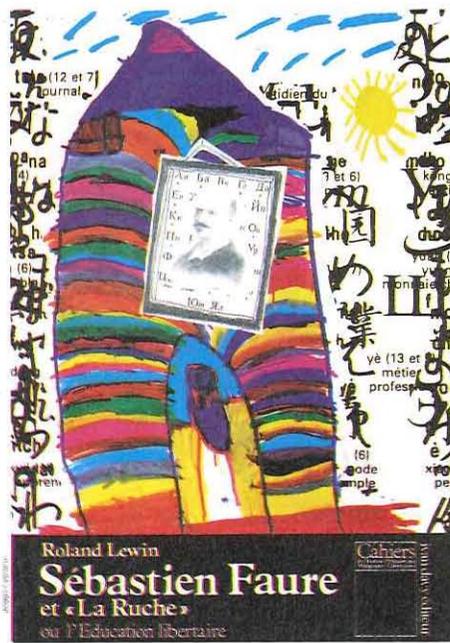
Compte-rendu d'un travail pour vaincre l'échec scolaire par une démarche de réussite - Je cite :

"La "méthode La Garanderie" s'appuie sur l'observation du processus mental de celui qui est en situation d'apprendre, de mémoriser, de réfléchir, d'imaginer. Une fois connu ce fonctionnement, il suffit de mettre en place le meilleur usage que chacun peut en faire".

Ce livre est très agréable à lire, très concret, il donne envie d'approfondir ce qu'il présente, d'aller aussi "voir comment ça marche", comment il est possible "d'aider les enfants à trouver la voie du succès".

Suzette Kaufman

Sébastien Faure  
et "La Ruche" ou  
l'Education libertaire  
par Roland Levin  
Ivan Davy. Editeur 296 pages.



Le présent ouvrage retrace, à partir de documents rares et de témoignages inédits, l'histoire de cette expérience autogestionnaire originale. Il s'adresse à tous ceux qui pensent - comme Léon Tolstoï - qu' "il n'y a qu'un seul critérium de la pédagogie : la liberté".

Un livre de 296 pages au format 16 x 23 cm, comportant de nombreuses photographies en hors-texte, sous couverture en couleurs pelliculée.

Les notes, qui rassemblent un grand nombre de notices biographiques sur les personnalités qui ont vécu de près ou de loin l'histoire de l'éducation libertaire, et la bibliographie extrêmement abondante et détaillée, contribuent à faire de ce livre

un ouvrage de référence indispensable. Ce travail est publié avec le concours du Centre National des Lettres.

A commander à : I.H.P.L Caradec - La Harmoye - 22320 Corlay.

"Lire à la maternelle"  
L'enfant à la rencontre  
des écrits. de M. Erena,  
MC. Lacrosaz, G. Bastien,  
N. Decourt.  
aux Editions Privat.

Pourquoi attendre que l'enfant sache bien écrire pour lui reconnaître le droit de s'intéresser à l'écrit ? C'est l'idée première de ce livre.

Les auteurs proposent d'abord un historique de l'écrit à l'âge maternel. De l'alphabetisation domestique avec alphabétiques illustrés (Ière moitié du XIX<sup>e</sup> siècle) aux années 80 où l'on découvre que les enfants ont une perception de l'écrit dès leur plus jeune âge.

Puis, les auteurs nous rappellent que l'enfant se moque de nos divergences quant à l'art d'initier à la lecture parce qu'il prend ses propres repères et établit lui-même les relations entre son et graphie. De même il suivra son propre rythme.

Quelques expériences nous sont relatées. Et comme ce livre s'adresse aussi aux parents, des conseils leur sont proposés. Il suggère notamment de montrer à l'enfant à quel point l'écrit intervient dans les gestes les plus quotidiens.

Marie-Paule Berthelot

Famille et valeurs  
Ecole et valeurs  
Les Amis de Sèvres  
Centre international d'Etudes  
pédagogiques. Sèvres

Le premier numéro apporte, sur le rôle joué par la famille, l'éclairage de la diversité culturelle. Il prend également en compte la place qu'occupent, dans la transmission des valeurs, les lectures des jeunes et la télévision, omniprésente dans certains pays.

Le second présente des analyses qui, bien que situées dans des contextes différents, considèrent toute l'Ecole comme un lieu privilégié où des valeurs se transmettent, de façon explicite ou implicite, s'enseignent dans le cadre de certaines disciplines, se pratiquent de fait et de droit.

Communiqué du CIEP

# Pédagogie Freinet

Vivre les droits de l'homme au quotidien



40<sup>e</sup> Congrès de l'Institut coopératif de l'École moderne

ICEM

STRASBOURG - 21 au 25 août 1989 - FACULTE DES LETTRES

# Pratiques pédagogiques

SPORT ET VIOLENCE DES JEUNES

## Michel, au fond du gouffre

Depuis plusieurs années, se développe une réflexion sur la place du sport dans l'éducation des individus violents (1). Loin de la facile théorie du sport "soupape" ou "défoulement" (2), la pratique du sport s'intègre dans des projets individuels permettant aux sujets de "vivre l'insécurité fondamentale qui nous constitue" (3), en trouvant dans le corps à corps, une maîtrise augmentée de la "violence fondamentale" (4).

Je voudrais ajouter à cette redéfinition des pratiques corporelles comme intégration de la violence, une expérience de spéléologie, en contat, dans toute son ambiguïté, l'histoire de Michel qui m'a concerné au plus haut point, lorsque j'étais son instituteur dans une classe d'un Institut médico-pédagogique (I.M.P.).

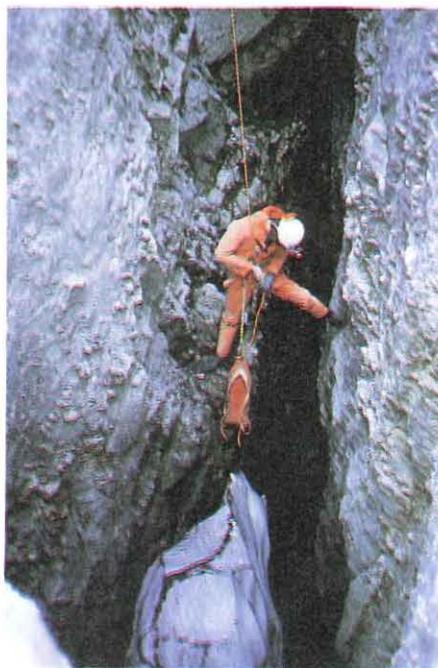
### Michel, j'en avais peur.

Michel, j'en avais peur. Vraiment peur. Et je n'étais pas le seul. Les enfants, les adultes, chacun craignait ce grand gaillard qui n'hésitait jamais à provoquer la bagarre. Bien sûr, son histoire pourrait expliquer sa violence. Mais les explications ne donnent pas forcément des indications stratégiques. Fallait-il que nous nous battions ? Même si j'avais eu le dessus, je ne pouvais qu'y perdre, en entrant dans la jouissance de violence : si l'agressé est terrorisé par la puissance pulsionnelle manifestée par son agresseur, il accroîtra la jouissance de ce dernier... Le violent n'aura alors de cesse de reconstruire un couple dans une situation sadomasochiste" (5). De cela, je n'avais guère conscience, mais je sentais qu'il fallait introduire une médiation entre nous.

### Mon recours fut la caverne.

Mon recours fut la caverne, expérience qui m'avait déjà réussi en d'autres cas. Avec les jeunes, le mercredi, j'entamais une série de descentes dans les grottes proches. Michel avait-il envie de passer un mercredi de vacances avec "le prof" ? En avais-je vraiment envie moi-même ? Les échos enthousiastes de ses camarades, la crainte de passer pour "dégonflé" et de voir son statut remis en cause, l'amènèrent à nous suivre dans une grotte déjà importante, comprenant reptation dans la boue, rivière, et puits de 13 mètres. A la descente, pas de problème. Au fond du gouffre, quelques minutes passées dans le noir, "à écouter le silence", minutes intenses.

A la remontée ce fut autre chose. Au milieu du puit, Michel panique. Hurlement, terreur... Bien entendu, il ne risque rien et lorsqu'il lâche l'échelle, persuadé que sa dernière heure est arrivée, je le hâle simplement avec la corde d'assurance. Quand, tout à coup, arrivé à deux



mètres de moi, il refuse de se laisser monter. Il s'est rendu compte qu'il n'est plus en danger et a retrouvé sa fierté. Il me demande de l'aider sans le tirer.

Je descends jusqu'à lui, il me prend la main, et lentement, avec une seule main, il gravit les derniers mètres.

### Que s'est-il passé ?

Après cette aventure, tout ne s'est pas transformé de façon magique ! Les prises de bec ont encore été nombreuses. Mais jamais le corps à corps violent ne sera nécessaire entre nous. Que s'est-il passé qui a opéré ? Je ne le sais pas vraiment. Reconnaissance d'une supériorité ? Identification positive ? Cela me semble bien vite dit. Michel avait peur, il avait dû le dire et avais su s'en sortir. Il y avait aussi cette main tendue, non pour défendre ou pour frapper, mais pour aider. Il y avait ce qui s'était passé en moi, voyant en Michel non plus un fauve, mais un jeune en difficulté. Drôle de courant qui était passé là et que je ne maîtrisais certainement pas. Ce qui est important c'est de l'avoir aidé à sortir tout seul et de ne pas l'avoir traité comme un objet, comme un objet-paquet



à remonter, inversant un rapport qui l'aurait nié. On peut aussi imaginer tout ce que le noir, l'humide et le vide rajoutaient fantasmatiquement. Lorsqu'en fin d'année, Michel a quitté l'établissement, il n'est venu faire ses adieux qu'à moi. Non pas que les autres soient de "mauvais éducateurs" mais sans doute qu'entre nous, je le crois encore aujourd'hui, les masques de la violence étaient tombés. Avoir pu se faire violence-lors de cette descente et des suivantes qu'il s'obligea à faire - est un élément qu'il avait su intégrer dans notre relation.

Eric DEBARBIEUX

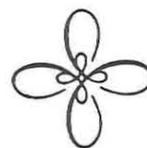
(1) Cf : le livre collectif "Intégrer la Violence" Matrice 1986 sous la direction de Jacques Pain et Richard Hellbrun

(2) Cf : François Courtine, *Repenser le sport ? in Intégrer la violence*, p. 163. Laborit, dans *La colombe assassinée a montré comment, par des réactions purement chimiques, le sport est producteur d'agressivité. Ce n'est pas un "évitement" de la violence qui est ici en jeu, mais son intégration.*

(3) Patrick Baudry, *La violence féconde*, op. cit. p. 162

(4) Voir Jean Bergeret, *La violence fondamentale*, Dunod, 1985

(5) Gilbert Terrier, "Violence, une réparation narcissique" *Cahiers de Beaumont*, N° 28, 1984, p. 12-13



A lire en supplément à ce numéro :

le nouvel  
**ÉDUCATEUR**

Documents

N° 205

Au sommaire :

- Nelly : Rejetée... puis regrettée par Patrice Buxéda.
- Et les bons élèves ? par Françoise Thébaudin
- Philippe entre dans la classe par Jean-Louis Maudrin.

Aspects de la classe  
coopérative (2e partie)  
par le Module  
Genèse de la coopérative de  
l'ICEM.

# Pleins feux sur un outil

## Atelier "Lecture - recherche"

### Fichier d'exploration BTJ

Chaque année, un numéro de la collection BTJ est conçu pour être utilisé en classe par des enfants, en travail autonome ou en groupes, à partir des BTJ parues dans l'année.\*

Trois séries ont déjà été exploitées :

**Des pistes de recherche** **296**



**LE TGV**

*R*

- Connais-tu la gare la plus proche de chez toi où tu peux prendre le TGV ? Quels moyens de transport vas-tu utiliser pour y rendre ?
- La SNCF propose souvent des voyages scolaires qui utilisent le TGV. Quels voyages pourrais-tu réaliser avec ta classe en prenant le TGV de la gare la plus proche de chez toi ? Quel en serait le coût ?
- Tes parents ou tes camarades ont-ils déjà pris le TGV ? Réalise un tableau de ce type pour noter tes renseignements.

| Camarade | N'a pas pris le TGV | A pris le TGV | Gare de départ | Gare d'arrivée | Raison travail famille |
|----------|---------------------|---------------|----------------|----------------|------------------------|
|          |                     |               |                |                |                        |

Tu peux aussi repérer les lieux de départ et d'arrivée sur une carte.

- Atelier "Lecture - recherche" des BTJ 266 à 280
- Atelier "Lecture - recherche" des BTJ 281 à 293
- Atelier "Lecture - recherche" des BTJ 296 à 308

Chacune d'elles est constituée de trois types de fiches :

- Fiches-lecture
- Fiches-recherche
- Fiches-correction

Voici leurs objectifs et la manière dont elles sont structurées :

### Fiches - lecture

Ces fiches ont pour but d'aider les enfants à trouver plus aisément l'information qu'ils recherchent et vérifier s'ils ont bien compris ce qu'ils ont lu.

• La partie "Si tu te demandes" rassemble des questions importantes que peuvent se poser des enfants autour du thème du reportage principal de la BTJ. Chaque question renvoie à la page où la réponse à la question posée est pré-

sente dans le texte. L'enfant est ainsi guidé dans sa lecture. Cette fiche-guide est un complément du sommaire de chaque BTJ. La précision des questions, qui correspondent aux intérêts dominants des jeunes lecteurs, permet d'investir d'une façon plus structurée le documentaire.

• La partie "Vérifie..." est un véritable exercice de structuration de la lecture de la BTJ. C'est un moyen d'évaluation de la compréhension du texte, de l'image, des concepts abordés. Chaque fiche comporte en moyenne 8 questions (entre 6 et 10). L'enfant peut répondre sur un cahier prévu à cet effet, sur une feuille de classeur, sur une feuille photocopiee, selon le modèle proposé en page 72.

Chaque enfant a la possibilité de s'auto-corriger si l'on choisit ce mode de



travail : il se reporte alors aux pages 55 à 67. Il recherche la demi-page correspondant à sa fiche d'après le titre et le numéro et vérifie l'exactitude de ses propres réponses.

L'adulte peut alors l'inviter à expliquer et comprendre ses erreurs. Il suit l'évolution de celles-ci, conseille l'enfant pour que celui-ci perfectionne ses méthodes de recherche.

L'adulte a aussi la possibilité de corriger lui-même les réponses de l'enfant en s'aidant, pour gagner du temps, des fiches de réponses. Cette technique apparaît moins constructive pour l'enfant qui perd ainsi le bénéfice de la recherche et de la compréhension de ses erreurs.

### Fiches - recherche

Ces fiches donnent des idées d'exploitation, de travaux et expérimentations, autour du thème principal de chaque BTJ. Chaque enfant peut les utiliser seul : c'est pour lui un guide qui lui permet d'aller plus loin dans ses interrogations. Des constructions, des expériences, des enquêtes, de nouvelles recherches sont suggérées. La liste n'a aucune prétention

**Si tu te demandes...** **301**



**REGARDONS AVANT D'ACHETER**

*R*

- Les albums d'images que l'on achète dans le commerce ne risquent-ils pas de manger toutes les économies ? ..... p. 3
- Les jouets à pile ont-ils des inconvénients ? ..... p. 4
- Quels renseignements doit-on trouver sur les emballages des produits ? ..... p. 12-13
- Que sont les additifs ? ..... p. 13
- Comment peut-on comparer la qualité des stylos ? ..... p. 7
- Qu'est-ce qui nous donne envie d'acheter ? ..... p. 10
- Un même produit coûte-t-il toujours le même prix ? ..... p. 16-17

d'exhaustivité : c'est une démarche d'éveil pour susciter des besoins, des envies. On peut bien sûr imaginer de nombreuses autres recherches...

L'adulte aidera l'enfant ou le groupe d'enfants pour les étapes éventuelles chaque fois que sa présence pourra être utile.

Avec ces fiches, on peut permettre à des enfants qui s'intéressent à un sujet :

- soit de préparer un dossier écrit ou une mini-exposition sur le thème ;
- soit de préparer un dossier à communiquer oralement à la classe.

Ainsi, les enfants auront besoin d'améliorer leurs stratégies et leurs performances de lecture. Ils pourront, par la même occasion, élargir leur vision et mieux conceptualiser le sujet abordé.

A une lecture superficielle de B.T.J., ces fiches proposent de substituer une démarche d'approfondissement.

#### Les enseignants du chantier BTJ

\* Chaque fichier complet avec les fiches et les BTJ correspondantes est présenté sous coffret.

A commander à : PEMF BP 109 06322 Cannes la Bocca Cedex.

# Pratiques de base

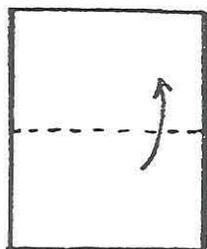
## Fabriquer des livrets de lecture

Suite de l'article paru dans le *Nouvel Educateur* n°7

### La maquette des petits livrets

Il s'agit d'une feuille 21 x 29,7 pliée en 4 et sur laquelle l'auteur écrit le texte mis au point en le découpant en autant de parties que de faces sur la feuille.

8 faces, moins 1 réservée au collage sur la couverture.



Sur chaque face se trouve une partie du texte et un dessin.

En premier lieu, la copie des morceaux de texte devait se faire à l'aide du crayon, de manière à éviter les erreurs de copie irréparables. Après un feu vert de ma part, on pouvait repasser au feutre noir. Un travail de mise en page était nécessaire lors de la réalisation, pour équilibrer écrits et dessins.

Ma part a été importante également en ce qui concerne les dessins car je mettais l'accent sur les graphismes originaux, la nécessité de compléter parfois, d'aller plus loin... Certains, en trois coups de feutre noir disaient avoir fini leur travail. A ce moment, il m'a fallu aiguiller, proposer des idées, relancer...

Une fois ce travail de copie et de décoration achevé, il fallait encore gommer les traces de crayon et donner une dernière touche de "Tipp-ex" pour camoufler certaines tâches malencontreuses (produit blanc vendu en papeterie, que l'on applique sur les surfaces à effacer).

Enfin, la maquette était prête. 25 photocopies recto-verso en étaient tirées de manière à réaliser 25 livrets. Il n'y avait plus qu'à plier en 4 les exemplaires obtenus avant de s'occuper de la couverture.

### La couverture

Pour une bonne présentation et protection des livrets, il était nécessaire d'y adjoindre

une couverture. Je les ai obtenues en découpant au massicot des chemises cartonnées ordinaires selon les cotes ci-dessous. Chaque chemise me fournissait 2 couvertures.

Une fois les couvertures découpées, l'enfant choisissait dans sa classe deux camarades avec lesquels il aimait bien travailler pour constituer une équipe d'imprimerie chargée de s'occuper du titre du livret sur la couverture. En dernier lieu, nous procédions au collage des exemplaires du livret sur les couvertures imprimés. Le travail sur le livret était terminé !

### Le suivi

L'auteur avait droit à un exemplaire et comme prévu, il y avait une distribution dans chaque classe. Bien souvent, dans les CP et les CE, j'ai été accueilli par des "OUAIS !!!" enthousiastes à la vue d'un nouveau livret venant s'ajouter à ceux déjà distribués et installés dans la bibliothèque.

Dans les classes de CM, l'enthousiasme a été plus modéré. Quant aux livres restants, ils se sont accumulés, si bien qu'un jour, chaque enfant des trois classes de CP et des deux classes de CE 1 a pu emmener chez lui un livret réalisé par un camarade de l'école.

Pour certains, c'était le premier écrit qui leur était offert. Moment assez émouvant d'ailleurs : "c'est vraiment pour moi ?", "C'est donné ?"

A la demande des enfants, une classe de CP s'est même lancée dans la réalisation de livrets que je me suis chargé de gérer dans leur partie technique.

De mon côté, pour valoriser ce qui avait été accompli, j'ai affiché certains livrets dans la cour de récréation et, étrangement, ces placards n'ont pas été détériorés contrairement à d'habitude.

D'autre part, un exemplaire de chaque livret a été envoyé au chantier "J Magazine" (Patrick Barrouillet, école maternelle Pugnac, 33170 Bourg), et quelques-uns vont passer en circuit de lecture pour alimenter la rubrique "Histoires d'enfants" de cette revue écrite par des enfants pour des enfants !

Sans oublier ce qu'ils ont pu apporter en ce qui concerne l'écriture/lecture et la communication inter-enfants, les livrets auront contribué, ainsi que le journal et la bibliothèque, à modifier l'image de la classe d'adaptation telle qu'elle existait en début d'année : "La classe pour ceux qui sont nuls", comme m'avait dit une petite fille en CE1.

B. SCHILLIGER

Article paru dans "Chantiers" revue de la commission Enseignement Spécialisé.

BILLET

## Entre le sifflet à roulette, la boîte de bons points et l'armoire sans clé...

Il en traverse des écoles, le ZIL, au hasard des remplacements ; jusqu'à deux par jour, délaissant au gré des appels, une classe où il avait cru trouver ses marques au profit d'une classe unique, le temps d'un après-midi.

Passent les kilomètres avec, dans la tête, l'impression d'être envoyé à fond de cale colmater l'avarie. Mais ça manque d'étoupe... Et à devoir être partout...

Par chance les étapes du voyage sont variées et toujours riches d'enseignement. On y croise la cohorte de ceux qui, cent fois du métier, ont cru avoir fait le tour. Il fut un temps où projet, ouverture de l'école et travail en équipe étaient à l'ordre du jour.

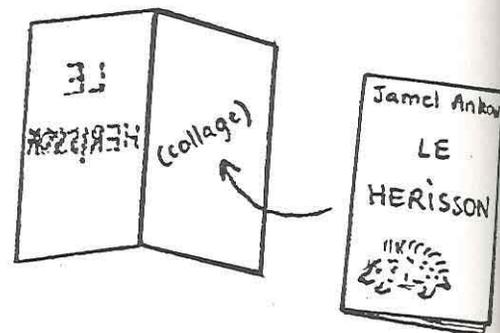
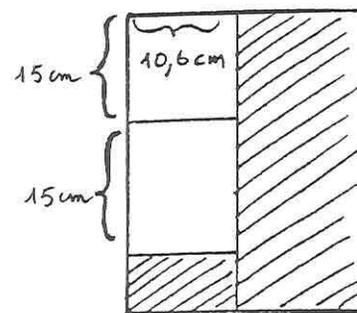
Là comme ailleurs, les modes passent... On aimerait se tromper, mais les faits sont têtus.

Entre le sifflet à roulette, la boîte de bons points et l'armoire sans clé, où peut se nicher l'enthousiasme ?

Ailleurs, chez ceux qui ont l'entrain pour les autres. Ceux qui, sans arrière-pensées, confrontent les idées et les êtres. On ne trouve pas là de mentalités frileuses, de pratiques solitaires... Seulement une école ouverte sur l'époque.

Au "remplaçant" de jouer l'agent prophylactique. S'inspirer des uns, ouvrir les yeux des autres, puiser ici, insuffler là des pratiques novatrices, c'est contribuer à notre mesure à une meilleure répartition des richesses.

J. LOUIS



# Technologies nouvelles

## Le minitel à l'hôpital

*Fondée il y a trois ans, l'école de l'hôpital de Toulon vient d'ajouter la télématique à ses outils pédagogiques. Avec l'enseignement assisté par minitel, les enfants convalescents poursuivent leur scolarité.*

*"La durée des séjours est très variable : de quatre à soixante jours. Mais certains de nos élèves, obligés de suivre des traitements spécifiques, reviennent à échéance régulière, pendant une huitaine de jours."*

Instituteur, rattaché à l'Education nationale, Francis Boy dirige l'école fondée dans le centre hospitalier de Toulon-Font-Pré depuis 1985 : plus de 1 200 élèves convalescents scolarisés en 1987-1988 de la Maternelle au Secondaire. Autant dire que la tâche n'est pas aisée pour l'équipe de trois enseignants qui ont choisi de faire école à l'hôpital. Trois salles de classe aménagées sont mises à disposition pour accueillir les enfants les plus valides, les autres bénéficiant d'enseignements individuels au chevet. "Il nous était impossible de mener à bien notre enseignement dans de bonnes conditions avec une équipe aussi réduite." Bien que multidisciplinaires, les instituteurs de Font-Pré ne peuvent traiter toutes les matières, ni s'adapter aux différents niveaux des enfants déconnectés de l'ambiance des salles de classe.

### Un enseignement à la carte

L'idée germe en 1987 : pourquoi ne pas introduire un enseignement évolutif, à la carte. Grâce à l'enseignement assisté par minitel, les trois instituteurs vont décupler leur action. Contacts renforcés avec l'extérieur, enrichissement du contenu des matières enseignées, un nouvel horizon à l'école du centre hospitalier. Les services proposés à l'écran sont mis en œuvre par des établissements locaux, deux écoles primaires et deux collèges varois. Le projet, auquel l'inspection académique, le rectorat et la municipalité de Toulon ont apporté leur soutien, se concrétise très rapidement. Octobre 1987, huit minitels sont introduits dans l'hôpital et raccordés aux serveurs du département par quatre lignes. Au menu : du français, des rudiments de mathématiques présentés sous forme de jeu... En limitant le temps de connexion à dix-huit minutes par jour, les initiateurs du projet ont tout d'abord voulu imposer un coût d'utilisation minimum de 2,31 F par consultation. Depuis quelques années, on assiste dans la plupart des hôpitaux à une



diminution considérable de la durée d'hospitalisation.

L'enseignement par correspondance dispensé par le CNED est donc de moins en moins adapté puisque sa seule mise en œuvre nécessite deux à trois mois. Or, dans un laps de temps limité, l'enseignant en milieu hospitalier a deux principales missions : dédramatiser le séjour de l'enfant, jouer le rôle d'interface avec "l'extérieur", c'est-à-dire avec l'école. Il doit donner aussi à l'élève les moyens de poursuivre sa scolarité pour qu'il retrouve sa classe sans être pénalisé par son absence prolongée.

### La touche "guide" comme droit à l'erreur

Dans ce contexte original, et par le biais du minitel, un nouveau climat s'instaure, des liens étroits naissent entre l'enfant et l'enseignant. De là à dire que le minitel à l'hôpital susciterait de nouveaux comportements vis-à-vis de l'école, y compris parmi les enfants en situation d'échec scolaire, il n'y a qu'un pas que les membres de l'équipe pédagogique n'hésitent pas à franchir.

Quelques mois après l'installation de minitels à l'hôpital de Toulon-Font-

Pré, c'est l'heure des premiers bilans. Au passif : le manque évident de préparation des enseignants, ce qui restreint considérablement les possibilités offertes par la télématique. Mais les premiers programmes réalisés conjointement par les élèves et leurs enseignants devraient être bientôt améliorés.

Au chapitre des avantages : l'utilisation de la touche "guidée", perçue comme un droit à l'erreur, est fortement appréciée par l'enfant. Mieux, le jeune convalescent, plus autonome, organiserait son travail "selon son humeur ou sa fatigue", soulignent les instituteurs. De quoi alimenter les sempiternels débats sur l'éducation. Plusieurs chambres sont aujourd'hui équipées de prises, à l'intention des enfants immobilisés. Ce qui n'est pas du goût des plus vaillants. Une gamine de huit ans n'a-t-elle pas demandé à changer de chambre pour pouvoir pianoter de son lit ?

Pour la rentrée prochaine, le minitel hospitalier à vocation scolaire devrait déboucher sur de nouvelles applications : capture de pages écrans, édition sur imprimante... les projets ne manquent pas.

**Georges AUPHAN  
Yannick CHARLES**

*Article reproduit avec l'aimable autorisation de "Télématique Magazine" n° 24*

# Appels Annonces

## Colloque Châtiments corporels Brimades psychologiques

**50 000 enfants maltraités** : Coups fessés, gifles, privations et contraintes punitives, brimades de tous ordres. Est-ce compatible avec l'enfant en tant qu'être humain ?

Comment aider parents, enseignants, animateurs, moniteurs, éducateurs ... en difficultés avec des enfants et des adolescents ?

Mercredi 19 avril de 10h à 12h et 15h à 18h - salle Claircigny-Boussinière - rue Claircigny (près du stade Léon Bollée) - Le Mans.

Médecins, psychiatres, psychologues, enseignants, parents d'élèves, parents, travailleurs sociaux... pourront apporter leurs témoignages et leurs approches du problème.

Colloque à l'initiative de l'Institut Coopératif de l'École Moderne (ICEM, Pédagogie Freinet) Groupe de la Sarthe.

Pour nous adresser vos communications écrites.

Pour toute correspondance :

Claude Guihaumé - Les Maisons Rouges - Chaufour Notre Dame - 72550 COULANS SUR GEE - Tél. 43 88 86 36 (domicile) 43 88 15 91 (école).

## Classes du patrimoine FOL du Calvados Un itinéraire pour la paix

Dans le cadre d'une classe de découverte, le projet "Itinéraire pour la paix" doit permettre à travers le débarquement du 6 juin 1944, sur les lieux mêmes de l'opération alliée et à partir du Mémorial de la Bataille de Normandie, Musée pour la paix, de rappeler la fragilité de l'équilibre mondial et la nécessité d'une éducation à la paix. Ce séjour de cinq jours, du lundi matin au vendredi soir, entre dans le cadre des classes du patrimoine.

Période de fonctionnement : au cours des 1er et 2e trimestre de l'année scolaire.

Renseignements : FOL, 16, Rue de la Girafe - BP 5091 - 14042 Caen Cedex  
Tél : 31 44 33 44

### Comité de rédaction :

Eric Debarbieux, Monique Ribis, Roger Ueberschlag et un réseau de correspondants locaux.

**L'Institut coopératif de l'École moderne (ICEM)** : L'Institut coopératif de l'École moderne, fondé par Célestin Freinet, rassemble des enseignants, praticiens et chercheurs, dans des actions de formation continue, de recherche pédagogique, de production d'outils et de documents. C'est au sein de ses membres qu'est constitué le comité de rédaction du *Nouvel Éducateur*.

**COMITÉ DIRECTEUR** : Eric DEBARBIEUX, Jean LE GAL, André MATHIEU, Patrick ROBO, Marie-Claire TRAVERSE, Jacques TERRAZA.

**PRÉSIDENT** : André MATHIEU, 62, boulevard Van Iseghem - 44000 Nantes.

## Vivre ensemble, à la découverte de l'Algérie, de la France et du Portugal par les enseignants de l'école

Buffon de Colombes  
Editions Charmatton

L'école Buffon, de Colombes (92), est en Z.E.P. De 1984 à 1986, un projet pédagogique, associant deux classes de CM et une de perfectionnement, va naître et se réaliser, permettant une reconnaissance des cultures en présence, un projet pédagogique stimulant qui permettra, pour les parents et les élèves, de vivre l'école comme un lieu d'apprentissage où les différences sont reconnues comme richesse, où le savoir s'échange. L'outil essentiel en sera la correspondance scolaire, l'aboutissement, les voyages-échange en France puis en Algérie et au Portugal.

Comment tout cela a-t-il été possible ? Les détails de cette expérience, les réalisations, tout se trouve dans un livre "Vivre ensemble" publié, début 88, aux Editions Charmatton.

\* *Vivre ensemble à la découverte de l'Algérie, de la France et du Portugal*."

Prix franco de port : 90 F commande à JP Nicolas - J. Juloux Ecole Buffon 3, Rue des Canibouts - 92700 Colombes (ou sur commande en librairie : 95 F)

## Vacances musicales FNACEM

Communiqué :

La F.N.A.C.E.M. (Fédération Nationale des Associations Culturelles d'Expansion Musicale et Artistique), première organisation française de Vacances Musicales, offre aux enfants, aux jeunes et aux adultes, des séjours de vacances musicales de qualité.

Activité principale, la musique, ouverte aux débutants comme aux musiciens confirmés, est une activité de vacances. Elle est équilibrée selon les goûts de chacun par des activités de loisirs (sportives et culturelles).

Dans un large éventail de séjours, des activités instrumentales et vocales, individuelles et collectives, du baroque à la musique contemporaine, de la musique traditionnelle à la musique rock, **Vacances musicales FNACEM** vous propose un itinéraire à la carte.

Renseignements, inscriptions, catalogues : FNACEM - 2 rue Rossini - 75009 PARIS Tél : 45 23 00 85

## ABONNEMENT 88-89

Le nouvel  
ÉDUCATEUR

Si vous êtes abonné, sur 87-88, à l'une des revues quelconques des revues PEMF, n'utilisez pas ce bulletin pour vous réabonner. Attendez de recevoir le bulletin spécial de réabonnement.

### ADRESSE DE LIVRAISON

En capitales.  
Une seule lettre par case.  
Laisser une case entre deux mots.

8

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Commune \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Centre distributeur \_\_\_\_\_

Pays \_\_\_\_\_

s'abonne à :

|  | Qté | Code | TARIF (1) |          | Montant |
|--|-----|------|-----------|----------|---------|
|  |     |      | France    | Etranger |         |
| Le Nouvel ÉDUCATEUR avec dossiers                            |     | 0911 | 196 F     | 260 FF   |         |
| Le Nouvel ÉDUCATEUR avec suppléments<br>POURQUOI ? COMMENT ? |     | 1011 | 293 F     | 368 FF   |         |

(1) Tarif valable jusqu'au 31 mai 1989

**RÈGLEMENT** : doit être joint, excepté dans le cas de facturation à un libraire, un établissement, une mairie ou un organisme public.

Date : \_\_\_\_\_

**MONTANT**

- par chèque bancaire libellé à PEMF  
 par CCP sans indication de numéro de compte

Signature : \_\_\_\_\_

PEMF - BP 109 - 06322 CANNES LA BOCCA CEDEX

Noter ici les coordonnées de la personne à qui vous souhaitez que nous envoyions votre numéro gratuit :

NOM : \_\_\_\_\_

ADRESSE : \_\_\_\_\_